

Sir Ernest Shackleton.

Grandeur et endurance d'un explorateur

de Brigitte Lozerec' h

« **L**e pire tourne au meilleur pour les courageux". Cet extrait d'un poème de Robert Browning deviendra un signe de complicité entre Shackleton et sa fiancée. Cette phrase résume, avec la devise familiale "Fortitudine vincimus" : "Par l'endurance nous vaincrons" la philosophie du personnage.

LA JEUNESSE D'ERNEST SHACKLETON :

Ernest est le second d'une famille de dix enfants dont huit filles. Son père, d'origine irlandaise terrienne, s'installe comme médecin aux environs de Londres. Sa mère, joyeuse et robuste, sombrera dans une sorte de maladie de langueur qui la clouera au lit.

Mauvais élève, Ernest dévore les livres d'aventures, collectionne les minéraux et se passionne pour la poésie. À seize ans, il embarque comme mousse sur un voilier en partance pour Valparaiso. À vingt ans il devient second lieutenant de la marine marchande et part sur un vapeur pour l'extrême orient. Déjà, il est apprécié de ses camarades qu'il fascine par ses récits et amuse par ses plaisanteries. Il monte encore en grade et rencontre Emily Dorman, de huit ans son aînée, riche et cultivée. Galvanisé par cet amour, Ernest veut conquérir Emily et son père et rêve de gloire.

LE DISCOVERY

En 1901, on ne connaît ni les contours du continent antarctique ni le pôle sud magnétique, ni le pôle sud géographique. Ernest est engagé par Robert Falcon Scott en mission scientifique pour explorer l'antarctique. Les relations entre Shackleton et Scott ne seront jamais bonnes. Le premier, officier de la marine marchande traite tous les hommes avec la même cordialité. Le second, pur produit de la Royal Navy, ne transige jamais avec la hiérarchie. Pis que cela, Scott fera preuve d'incompétence en ne tenant pas compte des enseignements des expéditions précédentes et en risquant la vie de ses hommes au profit de sa gloire personnelle. Le Discovery est pris dans les glaces et après quatre mois de nuit polaire, "la longue marche", soit une expédition de trois hommes, part à la conquête du pôle sud géographique. Ils n'atteindront pas la terre ferme et devront faire demi tour sur la banquise. Ernest est très malade et crache le sang. En février 1903, il rentre en Angleterre pour se soigner et épouser Emily. Le couple s'installe à Edimbourg. Ernest touche un peu à tout : journalisme, politique, business. Ce qui occupe le plus sa pensée : monter sa propre expédition en Antarctique. Deux difficultés majeures : trouver l'argent et faire fi de la concurrence de Scott qui va jusqu'à lui interdire de retourner à Mac Murdo, lieu de l'échec de Scott.

LE NIMROD

Ce vieux phoquier réhabilité quittera l'Angleterre au mois d'août 1901 après les honneurs d'une visite royale. La violence du climat de ces régions empêche Shackleton de tenir la promesse faite à Scott : Il retournera à Mc Murdo et gravira le mont Erebus.

Il doit renvoyer le Nimrod pour raison sanitaire et dispose d'une année, dont un hiver, pour atteindre le pôle géographique. À l'admiration de tous ses concurrents explorateurs, Shackleton renoncera à son projet, à 180 km du but pour ne pas compromettre la survie de ses hommes. Il revient avec une moisson d'observations, de relevés et d'échantillons scientifiques et la découverte du pôle sud magnétique.

À son retour, le succès est phénoménal. Ernest et Emily sont reçus dans toutes les cours d'Europe, le livre d'Ernest Au cœur de l'Antarctique est traduit en français. Légion d'honneur et réception à l'Elysée. Mais il reste 20 000 £ de dettes à éponger et, bien entendu, des projets d'expéditions plein la tête. Entre temps, Emily lui a donné trois enfants et Ernest est plusieurs fois tombé amoureux d'autres femmes.

Le pôle sud géographique est atteint par le norvégien Amundsen le 15 décembre 1911. Scott meurt en expédition en janvier 1912.



L'ENDURANCE

Shackleton, puisqu'il ne peut plus planter l'Union Jack sur le pôle, veut cette fois traverser le continent antarctique pour l'étudier.

Une double expédition est prévue. L'Aurora doit refaire le parcours déjà connu par Mac Murdo. L'Endurance, avec Shackleton à sa tête, doit aborder par la mer de Weddell. L'Endurance partira, sur ordre de Winston Churchill, en pleine déclaration de guerre.

L'annonce passée pour le recrutement de l'expédition est restée célèbre : « Cherche hommes pour voyage périlleux. Petits gages, froid rigoureux, longs mois de nuit complète. Danger permanent, retour incertain. Honneur et reconnaissance en cas de succès. » Cette annonce recevra cinq mille réponses. Cinquante seront retenues. On connaît bien la suite par le journal de bord de Shackleton et les photographies de Franck Hurley.

En janvier 1915, l'Endurance est bloquée par le pack. Pendant dix mois elle dérivra en zigzag et arrivera à la plate forme de Larsen où elle disparaîtra définitivement dans les flots. S'ensuivra une épopée extraordinairement éprouvante, au milieu de paysages à couper le souffle, dans l'angoisse de ne pouvoir atteindre la terre ferme sur les minuscules chaloupes de survie. La grève D'Elephant Island est inhospitalière et l'état physique et mental des hommes très chancelant malgré tout le soin qu'apporte Shackleton à l'intendance et au maintien d'un emploi du temps aussi équilibré que possible. La mutinerie gronde ce qui achève de décider Shackleton à embarquer sur le James Caird, la plus grosse des chaloupes, avec cinq hommes pour chercher du secours en Géorgie du sud à 1300 km de là (sens du courant oblige). Il restera à Ernest et deux de

ses hommes (les autres sont trop malades) à traverser à marche forcée cette grande île dont le relief dépasse parfois 2000 mètres. Contact repris avec la civilisation, il faudra trois expéditions pour réussir à récupérer les 22 naufragés d'Elephant Island. Mais « Sir, nous sommes tous là » demeurera le titre de gloire le plus précieux dans l'âme du chef qu'est Shackleton.

Après les acclamations unanimes de Valparaiso, le retour dans la mère patrie verra les rescapés partir pour le front, nous sommes en 1915. Certains y laisseront leur vie.

LE QUEST

Shackleton, vieillissant et cardiaque voudra à tout prix retourner en Antarctique, incapable qu'il est de s'adapter à la vie bourgeoise. Il trouvera la mort sur son dernier bateau dans le petit port de Grytviken en Géorgie du sud, d'où il était parti tant de fois en expédition, sans avoir eu le temps de débarquer. Il avait 48 ans c'était le 15 janvier 1922.

Maud LASFARGUES.

Sir Ernest Shackleton.

*Grandeur et endurance d'un explorateur
de Brigitte LOZERZC'H.*

Editions du Rocher, 605 pages, 25 €